L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 2 MARS 1879.

L'AFFAIRE DES DUCHÉS DANOIS ET LA PAIX DE L'EUROPE.

—La traité austro-allemand portant abrogation de l'article 5 du traité de Prague vient d'être signé et ratifié par les souverains des deux pays. Le journal officiel de l'empire d'Allemagne en publie le texte. Ce traité, qui ne comprend que deux articles, a été conclu à Vienne, le 11 octobre 1878, entre le prince de Reuss et le comte Andrassy. Il est précédé d'une introduction, dans laquelle on lit:

Considérant que l'article 5, réglant le mode de rétrocession des districts du Slesvig septentrional au Danemark n'a pas encore reçu son exécution; considérant que l'empereur d'Allemagne et roi de Prusse a manifesté le désir de voir cet article supprimé, et l'empereur d'Autriche appréciant les difficultés qui s'opposent à l'exécution du principe posé dans cet article, et voulant donner une preuve de son désir de consolider les liens d'amitié qui unissent les deux puissances, les parties contractantes ont reconnu la nécessité de faire procéder à la révision de l'article 5 et en ont chargé le prince de Reuss et le comte Andrassy.

Nous lisons à ce sujet dans un journal:

L'émotion causée par l'abrogation de l'article 5 du traité de Prague est très grande, dans les cercles politiques. En effet, cette abrogation ne consacre pas seulement une dérogation de principe au droit populaire, au droit nouveau, au droit qui fait dériver l'autorité des gouvernants, du libre consentement des gouvernés; il implique l'existence d'un accord particulier, et de date récente, entre l'Autriche et la Prusse, accord tout politique, et dont les conséquences peuvent être fort dangereuses pour la paix du monde.

L'article 5 du traité de Prague établissait que "les habitants de la partie du Slesvig, occupée par les troupes prussiennes, seraient appelés à se prononcer par voie plébiscitaire sur la légitimité, et par conséquent sur la validité de l'annexion."

La Prusse annule cette clause de la paix conclue; elle l'annule du consentement de l'Autriche, et probablement sans avoir pris l'avis de la France, qui était pourtant partie garante dans le contrat.

On doit faire remarquer, d'abord, que cette décision de deux cours équivaut à une réhabilitation du droit de conquête, à un retour vers les errements du droit brutal. Ensuite, il est douteux que les chancelleries de Vienne et de Berlin aussent elles-mêmes le droit absolu d'en user ainsi avec les Slesvigeois.

Maintenant, il est certain que l'Autriche n'a pas dégagé la Prusse d'une promesse publique—illusoire, mais toujours gênante,—sans exiger des compensations. Quelles sont ces compensations?

On a affirmé que la base réelle de l'accord intervenu, sur ce point, entre l'Autriche et la Prusse, était une permission de s'agrandir du côté de la Turquie. Cependant, il nous semble que l'expérience de l'annexion de l'Herzégovine et de la Bosnie a été trop cruelle et trop coûteuse, pour que l'Autriche songe à la recommencer.

Une dépêche de Vienne, reproduite par les principaux journaux de Londres, fait allusion à un article du *Fremdenblatt*, relatif aux relations actuelles entre l'Autriche et l'Allemagne. Il résulterait de cet article que l'alliance des trois empereurs a fait place à l'alliance de l'Allemagne et de l'Autriche." C'est-à-dire que la Russie ne serait plus partie de l'alliance.

Cet article a, dit-on, causé une grande sensation, dans les cercles politiques, d'autant plus qu'on le prétend inspiré par le gouvernement.

Comme toute, on ne saurait désigner le point précis que visent les projets de M. Andrassy; mais si nous étions Italiens, et partisans de l'unité et de l'autonomie politique de la péninsule, nous concevrions de sérieuses inquiétudes.

L'envoi de lettres de rappel au ministre d'Allemagne, accrédité près la cour de Danemark, accentue d'une façon très sensible les nouvelles velléités turbulentes qui tourmentent la vieillesse aigrie de M. de Bismarck.

Un diplomate étranger, en ce moment en France, disait, dernièrement: "L'Europe fera bien de surveiller la floraison du printemps prochain." Qu'elle surveille et qu'elle évite, s'il se peut, que les roses ne se changent en sang et leurs épines en baïonnettes.

LES EXPERIENCES D'UN JUGE ANGLAIS.—Un homme qui, malgré ses sordides vêtemeats, paraît avoir été bien élevé, est amené samedi devant le juge de simple police. L'escorte sort du workhouse, où il avait reçu l'hospitalité pour une nuit. Obligé le lendemain matin pour payer son souper et son coucher, d'accomplir le travail peu fatigant de faire une livre d'étoupe avec des vieux cordages, au lieu de se soumettre à la règle de l'établissement, il prend la porte de la cellule dans laquelle il avait été enfermé. Il allègue pour sa défense, présentée en fort bons termes, qu'au workhouse on n'a pas le droit d'enfermer les pauvres; qu'il y a là une illégalité contre laquelle il protestera avec d'autant plus d'énergie, que ladite cellule était très étroite; qu'il y faisait très froid, et qu'à son âge, soixante ans, on ne devait pas l'exposer à gagner une bronchite.

Le magistrat écoute cette doléance avec la plus religieuse attention et remet son jugement à la fin de l'audience. A cinq heures du soir, l'accusé reparaît dans le dock, et le juge lui dit:

"Je viens du workhouse, où vous avez passé la nuit dernière, je me suis fait enfermer dans la cellule que vous avez occupée, *j'ai fait* le travail qui vous avait été ordonné. La cellule est très saine, elle est chauffée, le travail n'est point rigoureux et ne pouvait nuire à votre santé, au contraire. Les employés du workhouse, au dire même des pensionnaires de l'établissement, sont très doux et très humains, vous avez donc eu le plus grand tort d'occasionner un dommage à la maison et d'y donner le mauvais exemple. Je vous condamne à un mois de prison avec travail pénible."

Voilà au moins un magistrat qui a voulu rendre son jugement en parfaite connaissance de cause, dit le *Moniteur*.

Achetez votre charbon aux plus que prix du marché, chez Hy. J. Montagnet à rue Carondelet

—Deux Chaud du *Chevrari*.
Au bal de Popéra:

—Madame, je suis garçon.

—A votre air je m'en doutais. Dans quel café?

Après le bal de l'opéra. La scène représente un cabinet de restaurant. Un couple y est attablé. Elle sonne la garçon:

—Garçon!

—Madame!

—J'ai très bien soupé. Vous pouvez maintenant enlever monsieur.

Café, Café, grillé en moule, chez A. Villemin, coin Union et Crape, à 15 cents la livre.

1,400 000 FRANCS DE LINGOTS DÉROBÉS PAR LE DIRECTEUR DE LA MONNAIE, A BORDEAUX.—Le scandale de cette affaire amène, assure-t-on, la suppression de la direction des Monnaies de Bordeaux. C'était, après Lille et Strasbourg, la seule succursale qu'avait eu devoir conserver le gouvernement. Désormais tout le travail de monnayage sera concentré à l'hôtel des Monnaies de Paris; cette mesure s'explique peut-être par des motifs multiples; elle aura tout au moins cet avantage que la surveillance et le contrôle pourront s'exercer avec plus d'efficacité.

M. Delebecque, l'accusé, qui comparaît devant les assises de la Gironde, était fort connu, même à Paris, où ses habitudes élégantes et luxueuses n'avaient pas peu contribué à le mettre en relief.

Nommé, sous l'empire, d'abord à la direction des Monnaies à Lille, puis, lorsque cette direction fut supprimée, nommée en la même qualité à Strasbourg, il fut de nouveau, lors de la suppression de cette direction par suite de la perte de l'Alsace, promu en 1871 directeur des Monnaies à Bordeaux. M. Delebecque avait en toute la confiance du gouvernement de l'empire, et en 1871 cette confiance lui avait été continuée. Il aimait à s'entourer d'un grand luxe, menait fort grand train, ce qui n'étonnait personne, et contribuait à soutenir son crédit. N'est-il pas d'ailleurs de tradition populaire en quelque sorte que la régie du monnayage enrichit tous ceux qui ont eu la chance de l'obtenir? Tous les noms que nous pourrions citer ne feraient que confirmer cette opinion.

Toutefois il paraît qu'en quittant Strasbourg M. Delebecque accusait des pertes qu'il chiffrait par un demi-million et qu'auraient atténuées dans une proportion relativement faible les indemnités à lui accordées par le gouvernement français et aussi par le gouvernement allemand.

Quelle était la vraie cause de ces pertes? L'accusation soutient que M. Delebecque ne doit les attribuer qu'à l'incurie de son administration et à son goût raffiné du luxe.

Vers 1869, M. Delebecque avait épousé à Paris une jeune fille, dont le père était architecte de la ville de Paris; elle était sans fortune, mais cité pour sa beauté et sa parfaite élégance. C'est avec elle que M. Delebecque vint à Bordeaux. Qui ne sait que la cité capitonne de la Gironde est la proie de toutes les rivalités fastueuses, qu'elle affectionne le vain étalage du luxe et de la richesse apparente. Sur ce terrain, M. Delebecque prétend ne le céder à personne. Les lambris du vieil hôtel des monnaies de la rue du Palais-Gallien, à l'extérieur sombre comme un palais de Florence, ressaisirent bientôt d'or et de lumière; les beautés les plus en renom de la Gironde tenaient à honneur d'y briller... et aujourd'hui, à l'audience, on nous nomme et on nous montre quelques-unes de ces merveilleuses qui ne seraient pas manquer aux convenances en assistant à ce nouveau spectacle: la honte de celui qui leur offrit de si splendides fêtes.

La maison Rothschild avait remis à la Monnaie de Bordeaux 6 à 7,000 kilog. d'argent fin, contre lesquels M. Delebecque avait, selon l'habitude, émis des bons appelés "bons de monnaie" non négociables, mais escomptables pour une somme de fr. 1,375,164.

Le rôle du commissaire du gouvernement est d'étendre sa surveillance aux dépôts faits par des particuliers. Aussi, les lingots Rothschild, qui provenaient des fameuses mines d'Espagne, furent-ils placés dans le magasin aux lingots, protégé par une double clef remise au directeur de la Monnaie et au commissaire du gouvernement, de manière que le concours de l'un et de l'autre fût indispensable à l'ouverture du dépôt.

M. Delebecque demanda la livraison des lingots pour les monnayer; ils lui furent remis après pesage. Les lingots furent convertis en barres; c'est la première opération du monnayage. M. Delebecque prétendit qu'il était obligé d'interrompre l'opération pour satisfaire aux exigences du gouvernement grec, qui réclamait la livraison des drachmes, et remit les barres qui cette fois encore furent pesées et présentèrent le même poids que les lingots.

Plus tard, il se fit remettre les barres en disant qu'il était pressé de monnayer pour satisfaire à l'échéance des bons de monnaie donnés à la maison Rothschild.

Cette fois, autre expédient: Delebecque prétend que sa machine a subi des avaries; il restitue l'argent en lames, mais cette fois elles contenaient à peine un dixième d'argent.

Elles avaient au moyen d'un "recuit" pris l'apparence parfaite de l'argent. Le poids total étant le même, le commissaire du gouvernement n'eut aucun soupçon immédiat.

Mais enfin, la fraude fut découverte. M. Delebecque se disposait à fuir lorsque, sur un ordre venu du ministère des finances, il fut arrêté et jeté en prison.

Ce fut pour la jeune femme, mère de plusieurs enfants, un désastre aussi affreux qu'inattendu: cette innocente victime tombait du faîte de l'opulence dans le déshonneur et la misère. On nous affirme qu'un ami, touché de cette infortune, a sauvé Mme Delebecque et pourvu à l'éducation de ses enfants; mais la bienfaisance a des limites, elle ne pouvait effacer les traces d'une catastrophe qui se chiffre par près d'un million et demi.

10 février.

Ce matin lundi, à trois heures, le jury a rapporté un verdict déclarant Delebecque coupable de détournement.

Le verdict est négatif sur les questions de faux.

Les circonstances atténuantes sont admises.

En conséquence Delebecque est condamné à 6 ans de réclusion et à 115,000 francs d'amende.

Il est dégradé comme membre de la Légion d'honneur.

La cour a renvoyé à mercredi pour statuer sur les conclusions de la partie civile.

—Un reporter du "Berliner Borsen Courier" nous donne quelques détails assez curieux sur l'effet produit dans la famille Grévy, par la nouvelle de son avènement à la présidence de la République:

Mme Grévy paraissait aussi troublée à l'idée d'habiter désormais le palais de l'Elysée, que la maréchale de Mac-Mahon paraissait joyeuse d'en sortir.—Un de nos amis—pour ne désigner personne—s'étant présenté rue Saint-Arnaud, dans l'ancien appartement du nouveau Président, notre ami trouva que Mme Grévy avait l'air d'une femme qui viendrait de perdre son mari.—Il essaya de lui adresser ses félicitations, mais elle l'interrompit en lui disant;

—Non! non! monsieur, mon mari, mon enfant et moi, nous avons mille peines à nous résigner à ce que le devoir nous commande de faire aujourd'hui.

—Pensée d'un réactionnaire clérical:

Il y a trois choses sur lesquelles le maréchal devait se montrer intraitable: les commandements de Dieu, les commandements de l'Eglise et les commandements militaires?

Je suis fatigué de la nourriture que je prends, l'assurait des Studios.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Service entre la New-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelone.
Départ chaque mois.
CALDERA 20 février.
GUADELOUPE, 20 mars.
MARTINIQUE, 20 avril.
Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.
Pour frêt et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent,
Cour Galliez, No 8.
26 jan—1an

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne (service pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:
CANADA, Frangeul, mercredi, 19 février.
AMERIQUE, Delard, mercredi, 5 mars.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 19 mars.
Prix du passage (en or) pour le Havre.
Première cabine (via Canada)..... $100
Deuxième — — ..... $ 55
Troisième — — ..... $ 35
SELLES ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Passage d'entrepont avec ses nourriture, couchage, compagnon de table, vin, etc., $40 en ce pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.
Les nourriture comprise d'une entière pour le passage d'entrepont.
L. GRAND, Agent,
Galliez Court, No 8,
Nouvelle-Orléans.
4 mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREMEN ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:
De Brême / De la Nile-Orléans
Nurnberg..... 12 fev. environ 23 fev.
Hannover..... 12 mars environ 9 mars.
Frankfurt..... 12 fev.
Nurnberg..... 12 mars
Hannover..... 12 avril
Frankfurt..... 30 avril
Nurnberg..... 7 mai
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$95.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Belard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..... $42 00
De — à Indianola..... 42 50
La compagnie se réserve le droit de changer le nom des steamers, leurs jours de départ, nécessité et les prix du passage.
Les avantages réunis des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Pour — ne de détails s'adresser à
Ed. F. STOCKMEIER & CO., Agents,
12 mai No. 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kimble,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 5 mars, à 5 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise pour cette ligne à 1/2 pour cent.
Passage—Cabine..... $20
Entrepont..... $15
Billet d'aller et retour..... $30
Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet No 48.
4 mai—1an

Charbons! Charbons!
Avis spécial.
Bureau du charbon St. Bernard.
Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.
JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos charbons pour du comptant aux prix suivants:
Le charbon St Bernard à 45c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.
W. S. CAMPBELL,
16 sep Agent.

COAL! COAL!
HEBRARD & ROCA,
MARCHANDS de CHARBON
Pittsburg, Anthracite et Cannel,
COAL
Bureau No 1 Carondelet près Canal. Dépôt, sur le Levée, au pied de la rue Magazine.
Ils rappelent à leurs amis et au public en général qu'ils ont ouvert leur bureau et dépôt comme ci-dessus et qu'ils vendront aux prix les plus réduits du marché. Livraison à leur option.
7 fév—3m D M J

Charbon -- Pittsburg -- Charbon.
W. G. COYLE & CO.
$5.....CARONDELET.....$5
COIN GRAVIER.
COAL
CHARBON PITTSBURG ET CANNEL DE LA VIRGINIE.
—ANNEX—
Anthracite en blocs, et en morceaux de la grosseur d'un œuf et d'une châtaigne.
Livré aux plus bas prix du marché.
28 Nov.—3m.
CHARBON. CHARBON.
Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbon
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
COAL
RECOMMANDES des Habitués, Tuyaux, Fourneaux et Fumiers, remplies avec célérité.
Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.
Les ordres peuvent être laissés aux deux adresses.
1er sept—3m

VAPEURS.

LIVERPOOL.
Ligne Américaine pour Liverpool.
La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.
LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.
Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. Endroits à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie, et A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet.
10 mai—6m Nile-Orléans.

HONDURAS.
La rapide steamer en fer de première classe
B. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.
Pour Belize, Honduras, touchant à Amer, Port Cortes, Truxillo, Roatan et Utilla, partira prochainement pour les ports ci-dessus le mercredi, 5 mars 1879, à 8 heures du matin, du Pigeonne Tier, vis-à-vis le marché à la viande.
Pour frêt et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.
N. B.—La WARD fera des services en correspondance avec la ligne régulière des goélettes sur la même ligne.
5 mars—1 an.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers Capitaine,
J. E. Mass, Clerc.
Se relient à Vicksburg à la Rose Parfaite pour les rivières Yazoo, Tallahatchie et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à
JANNEY WORK, 109 Commune et
J. E. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.
Mars—1an

Paquebot régulier de la côte et Rio Grande.
Deux voyages par semaine.
Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS SOIR à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.
Le nouveau bateau à vapeur
ST. JOHN,
JAS. P. MOELLEY, capitaine.
Partira comme il est dit plus haut pour Rio Grande, Pleasanton, Demarville, et tous les débarcadères intermédiaires. Retournant en ville tous les dimanches et mercredis.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
E. O. MELANCON,
9 Oct—1an No 29 Marville.

Pour Grand Ecore.
Départ, toutes les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Grand Ecore, Montgomery, Natchitoches, Alexandria, Pineville, Marksville, Moreauville, Bunkie, Ware, et tous les points intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur
NEW BABY ABLE,
R. SENIOT, Capitaine,
GEO. C. HAMILTON, Commis.
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour frêt ou passage s'adresser à
E. W. ABARA,
16 déc—6m No 21 Commercial Place.

Paquet régulier des Opelousas,
Partant tous les MARDIS à 5, à du soir.
Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Stanwood, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Cour tableau.
Le nouveau steamer à hélice tirant d'eau
YAMOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
J. R. SCHMIDT, commis.
Partira comme ci-dessus.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
LORD & Mc PRAKE, agents,
31 déc— 46 rue du Camp

BAYOU VERMILLION.
Paquebot régulier du Bayou Vermillion.
D. STERN,
J. M. TINDEL, Capitaine.
Départ JEUDI 27 février, à 5 heures P. M. Pour frêt ou passage s'adresser à bord, Magnolia, Morgan City, Pont-Brûlé, Abbeville, Vermillionville, Pensacola et tous les débarcadères du Bayou Vermillion.
Le frêt doit être payé d'avance.
J. E. CARLIN, Agent, Nile-Orléans.
B. A. SALLER, Agent, Vermillionville
12fév—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.
HENRY TETE,
J. F. AUCOIN, Capitaine,
M. H. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 3 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.
Retour: Il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.
Le HENRY TETE prendra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET,
105 rue Bienville, près St. Louis.
P. S.—L'on commence à recevoir et entrepôt sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.
ARRANGEMENT D'HIVER.
Le nouveau CAMELLIA, MERCREDI, JEUDI et SAMEDI à l'arrivée du train de 1 heure P. M., du chemin de fer de la rue du Canal.
Au retour, il partira de Old Landing les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à 7 heures du matin.
Tous les voyages ci-dessus se feront jusqu'au vieux débarcadère pour Carrollton.
FRET.
Le frêt sera reçu à son débarcadère, Nouvelle Basin, Pont Lafayette et tout autre Rampe entre.
Les bagages (seulement) seront reçus à l'embarquement des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau.
Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de bateaux avariés.
Pour plus amples informations s'adresser à
C. M. SORIA,
22avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.
A dater du 2 décembre 1877, le bateau-traversier JUSQU'A BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 6 heures moins un quart du matin, pour 6 h. 30 m. du matin, et les passagers pourront se rendre à leur station du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera West-Orléans à 4 1/2 P. M.
Le bateau qui se rendra au train d'excursion du dimanche partira à 8 heures et 30 m. du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.
Le frêt reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.
C. S. PAYNE,
4 déc— Surintendant

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.
LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., ces seniors de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIÈRES MARQUES de grosses et liqueurs le vendant à la Nile-Orléans.
1er déc'78—1 an

A. DELPIT,
Manufacture de Tabac à la Vapeur.
Manufacture de Tabac A la Vapeur
ETABLIE EN 1868.
Célèbre TABAC à priser.
PERIQUE MACOUBA, VIRGINIE NATCHITOCHES, ROSE, ROU. FINE (OUT superfin) à fumer et à chiquer.
CIGARES Havane et du pays.
Grand assortiment de
PIPES ECUME ET BRUYÈRES FRANÇAISES vernissées et de PIPES AMÉRICAINES.
Un beau choix de
TABATIÈRES en Métal, Ecaille, Bulle, Papier-Maché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS,
En gros et en détail.

J. P. SARRAZIN,
Manufacture de Tabac à la vapeur,
ETABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.
OFFRE en nombreuse clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réduits.
Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.
Propriétaire du JOB. QUINTERO'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualité supérieure à ce prix réduit.
Agence STAR NEW STYLE & FORBES—BERBET HAVANA—SWIFT J. R. PACE et autres marques célèbres

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nile-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se rattera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à 9 heures A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche sera à Lafourche Crossing, sera transporté sans trans de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est réglé pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.
Ainsi que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de en donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au cole des quais Bienville et Magnolia.
Il ne sera pas tenu compte du frêt après 5 heures.
CHAS. A. WRITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin de fer embranchement de Thibodaux. Rent à Thibodaux et Houma.
6 déc—1 an

New-Orleans and Mobile Rail Road
(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
Les route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est.
Transporte les malle et Express du Sud.
A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, passagers, tous les jours sauf le dimanche.....7.30 a. m.	No 2, Express, tous les jours.8.35 a.m
No 3, Express, tous les jours.5.00 p.m.	No 4, Express, tous les jours, sauf le dimanche.....6.70 p. m.
No 7, Passagers, tous les jours, le dimanche seulement...7.35 a. m.	No 8, Passagers, tous les jours, le dimanche seulement...8.20 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St. Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un chemin ininterrompu jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commun, vis-à-vis le City Hotel.
B. H. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
22mars—1an

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
On and after Sunday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Passenger daily, except Sunday.....7.30 a. m.	No. 2 Express, daily.....8.35 a. m.
No. 3 Express daily.....5.00 p. m.	No. 4 Passenger daily, except Sunday.....6.20 p. m.
No. 7 Passenger, Sunday only 7.35 a. m.	No. 8 Passenger, Sunday only 6.20 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping Coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only Baggage Check to Cincinnati and other Eastern cities.
Tickets may be obtained and Sleeping Berths secured in advance on application at the Company Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. R. ROBINSON, Superintendent
22avril J. W. COLE—A.N. Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.
LA MEILLEURE ROUTE POUR L'EST.
A partir du 10 novembre 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVE.
Express No 1—6 h P. M.	Express No 2—10.15 A. M
Mixed No 3—7 h. A. M.	Mixt'dNo 4—8.00 P. M.

Nos 1 et 2 portent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT
LOUISVILLE, CINCINNATI, et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un changement seulement. Un wagon spécial sera traité, à Milton, pour qui portent ses passagers, et tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.
Chaque dortoire confortable et horaires incitatifs pour VICKSBURG, tous les jours, sans changement de chars.
Billets en vente, places réservées et renseignements locaux au No. 28 rue du Camp, coin Commun.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10mars—1an

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.
THE BEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Chicago Street Depot, on and after November 10 1878, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 6.00 p. m	Express No 2. 10.15 a. m
Mixed No 3...7.00 p. m	Mixed No 4....8.00 p. m

Nos 1 and 2 run daily, 3 and 4 daily, except Friday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
—TROOPS TO—
LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to VICKSBURG daily, without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 28 Camp Street, corner of Commun.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10mars—1an

MAUVAISE COUPE. BONNE COUPE.
CHEMISERIE PARISIENNE
—ET—
Blanchisserie à la Vapeur
No 20 rue St Charles.
Fabrique et Blanchisserie: 22, 24 et 27 rue Saint.
SPÉCIALITÉ: Chemises en linge de dessous sur mesure (coupe Charvet).
Stock complet toujours en main.
MM. les Hôteliers et Restaurateurs, ainsi que les capitaines de navires et de steamers, trouvent leur avantage en s'adressant à nous; le blanchissage de leur linge de table, de lits, etc., etc.
Attention spéciale donnée au linge d'hôpital.
F. GUEBLE & CO.
15 déc—3m. D.M.J

ANNONCES PARISIENNES
M. H. GARLANDAT, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fondé de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GARLANDAT que s'adressent, quelquefois, des devis et s'adressent nombreux annonceurs, le plus souvent pour les spécialités de Pharmacie, Drogueries, Parfumerie, etc.
Aucune annonce centrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GARLANDAT.

PHOSPHATE de FER SOLUBLE
de
LERAS
Pharmacien, Docteur ès-Sciences.
Les Phosphates forment l'une des bases du squelette humain, et combinés avec le fer, ils constituent l'un des principes essentiels de notre sang. Il était donc certain qu'en associant ces deux éléments en un médicament parfaitement assimilable et facilement supporté par les organisations les plus délicates, on arriverait à créer le reconstituant par excellence. Tel est le résultat des travaux de M. Leras, résultat consacré par un succès toujours croissant et par l'approbation unanime du Corps Médical.
Les médicaments à base de fer connus jusqu'à ce jour, pilules, poudres, dragées, ont le grand inconvénient de contenir le fer à l'état insoluble et, par conséquent de donner du fer à dissoudre à un estomac déjà malade.
Ils ont tous pour résultat d'engendrer la constipation ou d'irriter les intestins.
Le Phosphate de fer Leras ne produit aucun de ces accidents. Il ne constipe pas, il ne noircit jamais les dents. C'est un liquide clair, limpide, sans saveur. Il guérit rapidement:
Anémie, Lymphatisme, Appauvrissement du sang, Pâles couleurs, Amaigrissement.
Crampes et tiraillements d'estomac, Leucorrhée, Faiblesse, Chlorose.
Il excite l'appétit, favorise la digestion, produit les meilleurs effets chez les jeunes filles qui se développent, et régularise le travail mensuel.
« Le Phosphate de fer Leras est, selon moi, la meilleure des préparations ferrugineuses, et celle dont l'administration donne les résultats les plus rapides. »
ARAN,
Médecin de l'Hôpital Saint-Antoine, Paris.
« Chez une malade très gravement affectée, pour laquelle j'avais de nombreux sacrements au fer, résultant du lactate de fer, aux pilules de Vallet, à l'eau de Spa et de Passy, non complétement guérie, le Phosphate de fer Leras a été bien supporté, mais il a produit une amélioration immédiate.
BERNUTZ,
Médecin de l'Hôpital de la Pitié, Paris.
« Le Phosphate de fer Leras m'a rendu de grands services dans diverses affections de la peau, avec complication de chlorose et d'anémie, il m'a jamais été suivi d'accidents d'intolérance comme il arrive dans la plupart des ferrugineux. »